

Famille du média : **Médias spécialisés**  
**grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1229451**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 14 au 20 decembre**

**2022 P.11-14**

Journalistes : **VINCENT**

**MEYLAN**

Nombre de mots : **1279**



**Hôtel de la Marine**

# L'ambassade vénitienne

Venise est à Paris jusqu'au 26 mars. À l'hôtel de la Marine, la Fondation Al Thani expose une série de chefs-d'œuvre provenant de la Ca' d'Oro, un des plus beaux palais de la cité des Doges. Cette collection révèle aussi une dynastie de mécènes : les barons Franchetti. PAR VINCENT MEYLAN





© MARC DOMAGE - THE AL THANI COLLECTION 2022/ERIC MERCIER

Page de gauche, le *Saint Sébastien* de Mantegna tel qu'il est présenté à l'hôtel de la Marine. Le tableau se reflète dans les vitrines latérales. Ci-dessus, S. A. cheikh Hamad Al Thani, créateur avec sa famille de la Collection Al Thani à l'hôtel de la Marine, et Philippe Malgouyres, commissaire de l'exposition consacrée aux collections de la Ca' d'Oro.

**L**e premier est à Vienne. Le deuxième est à Venise. Le troisième est à Paris. Les trois sont de la main de Mantegna et représentent le martyr de saint Sébastien. Et tous appartiennent à des collections publiques. Événement rarissime, deux de ces chefs-d'œuvre sont exposés à quelques centaines de mètres de distance à Paris, au musée du Louvre et à l'hôtel de la Marine. Celui du Louvre n'a pas bougé de sa cimaise. Celui de Venise a quitté pour plusieurs mois l'élégante chapelle aménagée spécialement pour lui il y a plus d'un siècle à la Ca' d'Oro, l'un des plus beaux palais de la cité des Doges. Il est exposé dans les galeries de la Fondation Al Thani, à l'hôtel de la Marine, jusqu'au 26 mars. Autour de lui sont présentées 70 œuvres provenant elles aussi de la Ca' d'Oro. Elles racontent l'apothéose artistique que fut la Renaissance dans la cité des eaux. Pour accueillir cette ambassade exceptionnelle, trois des quatre salles réservées à la Fondation Al Thani à l'hôtel de la Marine ont adopté un nouveau décor. Les vitrines de la première galerie racontent le miracle de la naissance de Venise : tableaux de Guardi, bronzes de Vittore Gambello

représentant les Bellini – Gentile et Giovanni –, *Lion de saint Marc* en bois polychrome du XVII<sup>e</sup> siècle... Les murs de la deuxième salle ont été revêtus de tentures violettes. Elle est consacrée à la collection du baron Giorgio Franchetti, mécène un peu oublié de la Ca' d'Oro. Issu d'une famille juive italienne avec de lointaines origines françaises (voir encadré), il est le troisième fils d'un des hommes les plus riches de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. À Venise, sa famille possède le somptueux palais Cavalli racheté au comte de Chambord en 1878. Mais Giorgio rêve de Renaissance et de l'époque à laquelle la cité des Doges régnait sur une partie du monde. En 1894, il achète la Ca' d'Oro, bien décrépite après les années d'occupation de la danseuse Maria Taglioni. Il en refait les sols à la mode byzantine avec des mosaïques de marbres polychromes. Il rachète certains éléments décoratifs dispersés, tel le puits de la cour, retrouvé chez un antiquaire à Paris. Le Mantegna est installé dans une petite chapelle bâtie spécialement. Et un peu partout dans les immenses pièces, il dispose les tableaux, les sculptures et même les tapis anciens de sa collection. Hélas, le rêve a un prix et même la fortune des Franchetti ne saurait y suffire. En 1916, le



Toutes les œuvres exposées dans la salle centrale – intitulée *La Tribune, peintures et sculptures de la Renaissance à Venise* – proviennent des collections du baron Giorgio Franchetti. À gauche, un relief en marbre de Jacopo Tatti dit Sansovino (1486-1570), représentant une Vierge à l'enfant. À droite, le portrait de Nicolò Priuli par le Tintoret (1518-1594).

© MATTEO DE PINKA/GALERIA GIORGIO FRANCHETTI ALLA CA D'ORO; DIREZIONE REGIONALE MUSEI VENEZI; REPRODUIT AVEC L'AUTORISATION DU MINISTERO DELLA CULTURA DEL LIECENNESE.COM; CPMA; IBERFOTODIGER-VIOLET; ANG; ARCHIVO MARCO DE BIAS

## LES BARONS FRANCHETTI, UNE DYNASTIE DE MÉCÈNES

Is sont à l'Italie du Risorgimento ce que sont les Camondo au Paris de la Belle Époque. Des millionnaires, mécènes, collectionneurs ou encore artistes. Leur nom évoque peu de choses aujourd'hui. Quand il n'est pas tout simplement oublié. Les archives Franchetti entrées en 2012 dans les collections de l'université de Columbia, attestent leur présence à Mantoue au XVI<sup>e</sup> siècle. Le site consacré au compositeur Alberto Franchetti, un des membres les plus célèbres de la dynastie, reprend une tradition familiale qui leur donne une origine française – ce que leur nom semble confirmer – avec une installation en Italie du Nord au début du XV<sup>e</sup> siècle. De Mantoue, les Franchetti se déplacent vers Livourne et ensuite émigrent à Tunis, aux alentours de 1650. C'est à cette époque que se développe la fortune familiale. Ils reviennent en Italie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et en 1858, Abraham (1805-1887) est fait baron par le roi Victor Emmanuel II. La même année, son fils, Raimondo (1828-1905), épouse Louise de Rothschild (1834-1924), fille du baron Anselm Salomon. Ils auront trois fils. Le premier, Alberto (2), né en 1860, est un compositeur célèbre. Proche de Puccini et de Mascagni, il signe plusieurs opéras, *Asrael* ou encore *Cristoforo Colombo*, et des symphonies. À partir de 1938, en raison des lois raciales antijuives, ses œuvres seront interdites de représentation et elles tomberont dans l'oubli. Sa fille, Maria dite Mimi (1893-1943) (4), sera l'une des passions de la courtisane française Liane de Pougy, qui raconte leur idylle dans ses *Cahiers bleus*. L'une de ses petites-filles, Afdera, née en 1931, fut la quatrième épouse de l'acteur américain Henry Fonda (3). Edoardo (1862-1926),



le deuxième fils de Raimondo et Louise de Rothschild, homme de lettres, vécut la plus grande partie de sa vie à Paris. Enfin, le benjamin de la famille, Giorgio (1865-1922) (1), est le mécène dont la collection est exposée à Paris. Son action en faveur de l'art et du patrimoine ne se limite pas à la Ca' d'Oro, il a aussi financé la restauration du Castelvecchio de Vérone et de nombreuses mosaïques de la cathédrale Saint-Marc à Venise. Sa petite-fille, Luisa (1934-2010) fut l'épouse du peintre Cy Twombly.  
[associazionealbertofranchetti.com](http://associazionealbertofranchetti.com)



**La présentation imaginée à Paris donne une autre dimension à ces tableaux, sculptures, bronzes et marbres.**

baron Giorgio donne la Ca' d'Oro à l'État italien qui accepte de prendre en charge la fin des travaux. Il meurt en 1922 et ses cendres sont dispersées dans la cour du palais. Les collections qui se trouvent à la Ca' d'Oro sont alors transmises elles aussi à l'État, avec l'accord semble-t-il de ses deux fils, Luigi et Carlo. À ce premier ensemble d'objets viendront s'ajouter plusieurs œuvres importantes, notamment des marbres et des bronzes, provenant surtout de monastères italiens. La troisième salle est consacrée à la sculpture et principalement au marbre. Les vitrines circulaires dans lesquelles sont généralement présentés des bustes provenant de la collection Al Thani ont été soigneusement recouvertes, du sol au pla-

fond, d'une étoffe sombre plissée qui leur donne des allures de colonnes doriques. L'écrin idéal pour une exceptionnelle collection de bustes en marbre. La précision de la main de l'artiste, la translucidité du matériau, la monochromie des visages qui leur apporte un aspect fantomatique... Tout concorde à offrir au visiteur un fabuleux voyage imaginaire ! À quoi pouvait donc bien penser le cardinal Valier en 1627 lorsque Le Bernin immortalisait ses traits dans le marbre ? Au temps qui passe et à l'immortalité bien sûr. Même les habitués de Venise qui connaissent déjà la Ca' d'Oro et ses collections se laisseront surprendre. La présentation imaginée à Paris donne une autre dimension à ces tableaux, sculptures, bronzes, marbres... À la Ca' d'Oro, leur beauté s'estompe très légèrement devant celle du palais. À Paris, dans ces salles, à la lumière très étudiée, ils prennent la dimension d'un parcours initiatique.

**CA' D'ORO, CHEFS-D'ŒUVRE DE LA RENAISSANCE À VENISE.** Commissariat de Philippe Malgouyres, Fondation Al Thani.

La façade de la Ca' d'Oro sur le grand Canal à Venise. En haut à droite, *Vénus découverte par l'amour*, par Paris Bordone (1500-1571). Ci-contre, *L'Apollon du Belvédère*, par Pier Jacopo Alari dit l'Antico (1460-1528). Ces deux œuvres proviennent elles aussi des collections du baron Giorgio Franchetti.